

Cet Ordre des Trappistines ou Cisterciennes s'est établi en France au 11^e siècle, de l'Ordre de saint Benoît, et a pris le nom de Citeaux, à raison du pays du même nom, que les premières religieuses Cisterciennes habitèrent d'abord en France. Après la Révolution de 1793, elles prirent le nom de Trappistines, qu'elles gardèrent jusqu'en 1895, époque à laquelle elles rachetèrent le berceau de l'Ordre, à Citeaux, et prirent de nouveau le nom de Cisterciennes.

Elles appartiennent à l'Ordre de saint Benoît et en suivent la Règle à la lettre.

Le but de l'Ordre des Cisterciennes est la prière et le travail manuel. Ces religieuses se lèvent habituellement à deux heures du matin pour chanter l'office divin.

Les Révérendes Sœurs Trappistines vivent de leur travail. Elles ne quêtent ni ne laissent quêter pour elles. Après avoir vécu de la culture de leur terre et payé leurs frais d'installation, elles ont la charitable ambition de venir en aide aux œuvres du diocèse si la Providence bénit leurs travaux. Elles accepteront les personnes qui désireraient entrer dans l'Ordre, aussitôt que le local le leur permettra.

Elles ont été conduites ici, au Canada, par la très révérende Mère Lutgarde, prieure de la maison-mère de Bonneval, qui devra retourner en France dans un mois, et laissera, comme première prieure de la maison de Saint-Romuald, la révérende Mère Marie-Joseph, auparavant sous-prieure de la maison de Bonneval.

A leur arrivée à New-York, elles furent reçues par un religieux Trappiste des Etats-Unis, qui les accompagna jusqu'à Montréal, où Dom Antoine, abbé d'Oka, en prit soin et les conduisit à Saint-Romuald, où elles arrivèrent le 21 novembre.

Aussitôt après leur arrivée, elles s'empressèrent d'aller présenter leurs hommages à M. l'abbé Richard, curé de la paroisse, qui les a accueillies avec grande bienveillance. Immédiatement après, elles se firent un devoir de se rendre à Québec, sous la conduite du très révérend Père Antoine, abbé mitré d'Oka, pour aller déposer aux pieds de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque leurs humbles hommages, et recevoir la bénédiction toute paternelle de celui qui sera désormais leur premier Père et Pasteur. De là, le même jour, 21 novembre, elles se

rendi
datio
l'hosj
sont
hôtes
Dame
qui e
gieuse
Dir
parois
sablir
et pro
tin, le
et con
petit,
mourir
Mar
dans l
Dan
la Traj
rempli
le révé
L'ins
et, auss
portion
Le d
tance d
avanta
« La
joyeuse
et le bi

Les je
la Char
sion. Pa